

**Messe télévisée depuis la Chapelle ND d'Espérance
à Louvain-la-Neuve
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 24 novembre 2019

Fête du Christ Roi de l'Univers C

Chers frères et sœurs,

"On venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là, à observer"

Ne restons-nous pas bien souvent comme cette foule, à observer passivement le monde, et tous ses crucifiés? Sans verser dans la culpabilité, ne nous arrive-t-il pas d'ailleurs de regarder *à distance* certains événements tragiques et injustes de notre société. Nous nous mettons à l'écart, un peu résignés. Face à la surcharge d'images et d'informations, nous devenons parfois de plus en plus insensibles. Ne sommes-nous pas comme le peuple non loin de la croix: complice, passif ou simplement désemparé, à observer le tragique se dérouler sous nos yeux?

Dans toutes ces situations - où le sens semble définitivement absent - deux réactions peuvent nous traverser, à l'image de celles des chefs, des soldats, et des larrons dans l'évangile.

Il y a d'abord celle du désarroi, du sauve-qui-peut, celle qui propose une impossible fuite en avant: "*Sauve-toi toi-même!*" "*Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas et les anges te porteront!*", disait le tentateur au début de l'évangile de Luc. "*Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!*" lancent similairement ceux qui tournent Jésus en dérision au pied de la croix. "*Se sauver soi-même!*" par ses propres forces, prendre la fuite sans se laisser accompagner: voilà bien un penchant qui - pour différentes raisons - peut nous traverser. D'ailleurs, fuir certaines difficultés de l'existence et "*se sauver soi-même*", n'est-ce pas la devise de notre monde occidental, qui peine à créer du commun et du collectif? Qui ne voit bien souvent l'avenir qu'en termes individuels? Vous l'avez compris: vouloir *se* sauver -le mot le dit bien- revient en définitive à fuir notre monde tel qu'il est.

Cependant, dans toutes nos situations d'épreuve, il est une deuxième manière d'envisager notre vie. Celle-ci nous invite à la lucidité sur nous-mêmes —comme le deuxième larron— et au courage dans l'adversité. Elle nous invite finalement à — "*toi de moi quand tu viendras dans ton royaume*". Il ne s'agit plus de se mentir ou de fuir en avant. Mais d'observer notre monde, nos histoires avec les yeux de Dieu, et d'y voir ce qui peut encore naître, dans un royaume à venir, à recréer.



Pour envisager la vie de cette manière, il ne s'agit pas de chercher avant tout son propre salut personnel, son accomplissement, son propre bien-être et bonheur... Le larron ne dit pas "*Sauve-moi*." C'est au contraire la voix du courage qui commence par penser un avenir commun, aussi mince soit-il: "*Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume!*" Voilà l'unique occurrence dans l'évangile de Luc où le Christ est simplement appelé Jésus, sans aucun autre titre. Et c'est à ce moment-là que Jésus se révèle comme Christ, c'est-à-dire vrai sauveur de l'humanité! Dans cette rencontre au cœur de la détresse, un horizon s'ouvre à celui qui n'en voyait plus dans sa vie.

Quelles que soient nos épreuves, l'évangile ne nous invitera jamais à changer de vie, mais à l'envisager autrement, en acceptant que le salut - risquons encore d'utiliser ce mot si mal compris - passe désormais par nos mains, par nos paroles courageuses, notre prière confiante. Il s'agit de croire que nos histoires sont inscrites dans la mémoire et l'éternité de Dieu, qui voit dans chaque histoire une promesse. Cependant, c'est à nous d'offrir, de porter un tel salut aux autres. Pas à l'attendre d'en-haut, mais à l'offrir dès maintenant, ici-bas. Il convient à chacun et chacune de nous d'œuvrer au salut de notre monde, par de simples gestes de solidarité, des rapports en vérité, des paroles qui prennent soin et qui libèrent. Offrir un salut à notre monde, commence par se mettre à l'écoute de ceux qui crient: "*Souvenez-vous de nous.*"

Oui, le salut de notre monde passe désormais par nous. Dieu a besoin de nous pour agir, pour porter sa parole et se faire entendre en ce monde. Le messie crucifié - ce roi qui règne mais ne gouverne pas! - nous laisse ainsi libres de le suivre ou non, de le faire régner sur nos vies ou non. Car le vrai pouvoir se donne, il ne se prend jamais.

Alors, ne restons pas observateurs de nos vies....

A qui voulons-nous donner du pouvoir et offrir notre confiance?

Est-ce aux promesses de notre temps, qui nous disent "*Sauve-toi!*"?

Ou est-ce à tous les crucifiés de notre monde, qui par leurs vies disent "*Souvenez-vous de nous.*"

A chacun de nous, là où il est, de trouver les ressources pour agir activement en ce monde et faire régner le royaume de Dieu qui passe par nos mains. Amen.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297